

LE COUT



Mme Lamouche. — Cette toilette vous a coûté cher ?
Mme Haudin. — Rien qu'une toute petite crise de larmes.

CHANSON

Dans la France, que tout divise,
Quel Français a pris pour devise :
Chacun pour tous : tous pour l'Etat !
Le Soldat.

Qui fait le quiet quand tout sommeille,
Quand tout est en péril qui veille,
Qui souffre, qui meurt, qui combat !
Le Soldat.

Dans nos heures d'indifférence,
Qui garde au cœur une espérance,
Que tout le monde et que rien n'abat !
Le Soldat.

O rôle immense ! O tâche sainte !
Marchant sans cris, tombant sans plainte,
Qui travaille à notre rachat !
Le Soldat.

Et sur sa tombe obscure et fière,
Pour récompense et pour prière,
Que voudrait-il que l'on grave !
Un Soldat.

PAUL DEROUËDE.

LE VIN

Sa couleur est blonde et vermeille
Son parfum est plus doux encore...

Arrêtons-nous là de notre citation ; le reste est si poétique et s'élève si haut qu'il est bien difficile d'en saisir le véritable sens. Mais cela ne nous empêchera pas de reconnaître avec la Galathée de Victor Massé que le vin est un trésor divin.

N'est-ce pas que ce liquide, au milieu duquel sommeille un rayon d'or, est un véritable philtre qui, non seulement restaure les forces, nourrit et donne la santé, mais encore apporte la joie et le bonheur, chasse les larmes pour amener le sourire sur les lèvres et communique à l'intelligence une brillante étincelle qui fait briller la lumière là où régnait la plus profonde obscurité ?

Malheureusement aujourd'hui il y a un vin et un vin. Il y a celui qui est obtenu par la fermentation du jus de raisin, et il y en a un autre qui est confectionné avec nous ne savons quoi, mais nullement avec le fruit de la vigne ; ou bien, s'il entre quelques grains de ce fruit délicieux, ces grains ont été tellement travaillés que l'on arrive à avoir un liquide quelconque, n'ayant du vin que la couleur, et encore !

Mais nous n'allons ici considérer que le vin en général, et le vin vraiment vin, c'est-à-dire la liqueur alcoolique obtenue par la fermentation du jus de raisin.

Le vin est un tonique puissant qui, bu avec modération pendant les repas, soutient les forces de notre corps et communique à nos organes une grande énergie.

Il nous donne aussi une santé robuste et nous permet de nous livrer à des travaux pénibles. Le laboureur qui peut emporter avec lui dans les champs une bouteille d'un vin franc et pur, ne travaille-t-il pas avec plus d'ardeur que celui qui a dû se désaltérer avec de l'eau claire ?

Celui qui boit des autres boissons fermentées, comme le cidre ou la bière, aura peut-être autant d'énergie pour le travail que celui qui boit du vin, mais il travaillera néanmoins avec mollesse et surtout sans gaieté.

Le vin n'agit pas, en effet, seulement sur le physique, il agit aussi sur le moral :

Vinum bonum letificat cor hominis.
Le bon vin réjouit le cœur de l'homme.

lisons-nous dans la Bible.

Et non contristet cor mulieris.
Et il n'attriste pas celui de la femme.

a ajouté, non sans raison, quelque malin. Quoiqu'un esprit sombre ait dit : " Si le vin donne de l'esprit, ce n'est jamais que de l'esprit... de vin ! " il faut néanmoins admettre que, pris avec juste mesure, il peut exciter notre intelligence et faciliter quelquefois l'éclosion d'excellentes idées qui sans lui, peut-être, seraient restées ensevelies dans les profondeurs du cerveau.

Êtes-vous triste, affligé, buvez un verre de bon vin, et vous verrez bientôt s'enfuir vos ennuis et votre tristesse ; car, tout en vous réchauffant, le vin vous portera la joie au cœur.

Si le vin est un des meilleurs liquides que nous puissions boire, puisqu'il nous procure des avantages très réels à condition de n'en prendre qu'avec la plus grande modération, il devient une boisson très pernicieuse qui empoisonne notre organisme, si nous en absorbons avec excès ; car, si nous prenons l'habitude de boire souvent plus que la dose nécessaire, nous tombons dans le plus dégradant des vices : le vice de l'ivrognerie.

LOUIS D'A.

MOYEN INFALLIBLE

Fred. — Mon cher, vous qui avez de l'expérience, donnez-moi donc un conseil.

Fred. — Avec plaisir, cher ami.

Fred. — Figurez-vous que lors de sa fête, j'ai rapporté à ma femme deux chapeaux en la priant d'en choisir un. Il y a huit jours de cela et depuis je n'ai pu encore la décider à sortir. Elle passe son temps à essayer l'un et l'autre sans arriver à fixer son choix. Je ne sais vraiment que faire !

Fred. — C'est bien simple.

Fred. — Ah ! vous connaissez un moyen ?

Fred. — Mais oui... Prenez un des deux chapeaux, et renvoyez-le chez la modiste... vous pouvez être assuré que c'est celui-là qu'elle choisira.

NOS BONS SAVANTS

— A mon secours ! sauvez-moi !

Le savant. — Je veux bien, mais dites-moi vite auparavant votre poids, le diamètre de votre buste, et celui de vos jambes, car si le volume d'eau déplacé est d'un poids supérieur à celui de la partie immergée de votre corps, vous n'avez rien à craindre, vous ne vous noierez pas et il est inutile que je me dérange.

CHANGEMENT DE COLONNE

Un monsieur entre en furie dans un bureau de journal :

— Quel est le saligaud qui a mis cette annonce de mariage : Frem Tox et Féline Box, à l'église St... C'est de la blague et je veux savoir...

— C'est un monsieur Fox qui...

— Ah ! c'est Fox ? Eh bien, voici 50 cents et vous pouvez dans votre édition de demain le mettre, lui, dans la colonne des décès. Cette fois-ci, ce ne sera pas de la blague, je vous en donne ma parole.

DÉFINITION

La musique classique, c'est cello qu'il est de bon goût de paraître aimer quand même on ne l'aime pas

BONIMENT

— Approchez, s'écrie le propriétaire d'un musée. Approchez. Ces sœurs jumelles, nées, l'une à Java, l'autre à Chicago, ne sont qu'un faible échantillon des phénomènes que nous exhibons à l'intérieur !

AVOCAT ET TÉMOIN

L'avocat. — Vous avez admis tantôt que vous étiez allé chaque soir à la résidence du prisonnier pendant toute la durée de cette ténébreuse opération.

Le témoin. — Oui.

L'avocat. — Vous et le prisonnier étiez intéressés dans quelque affaire qui vous était commune, je suppose ?

Le témoin. — Oui.

L'avocat. — Bien. Dites-nous maintenant ce qu'était cette affaire, son importance, sa nature.

Le témoin. — Je courtais sa fille.

DANS LE GRAND MONDE

X. — Pourquoi le Dr Bolus est-il si populaire ?

XX. — C'est parce que ses patients ont toujours les maladies les plus nouvelles.

GIBIER EN VUE



— Y a-t-il quelque chose à chasser par ici, mon garçon ?

— Non, rien, monsieur, excepté le maître d'école.